



Consultation

Parc nature Turcot

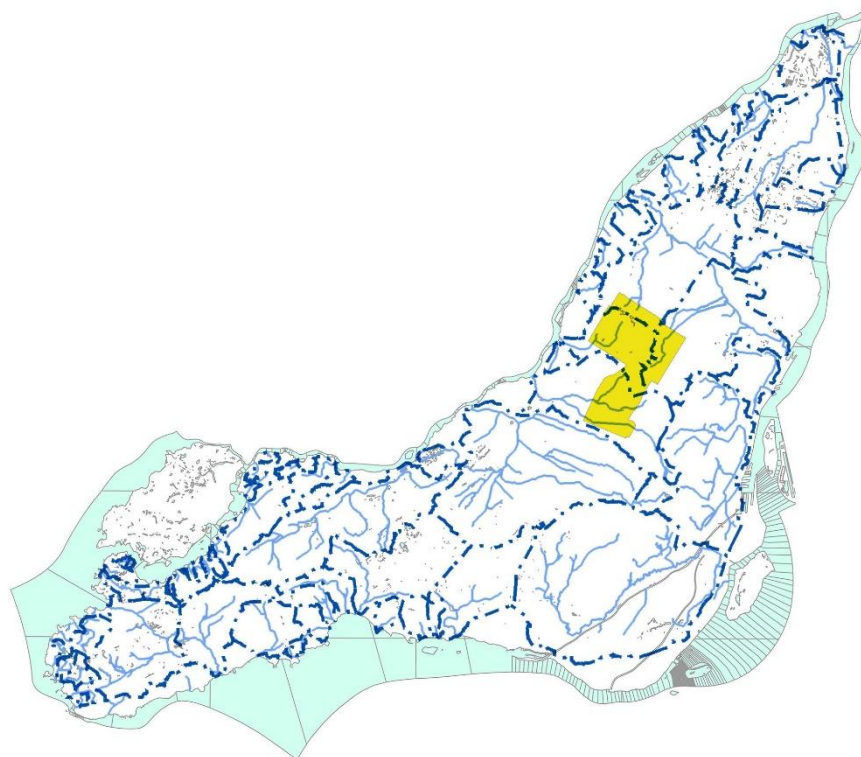
La Falaise

Novembre 2018

**Mémoire du
Fonds mondial pour la nature
(WWF-Canada)**



Table des matières



Consultation sur le futur parc nature Turcot - La Falaise	3
Présentation Fonds mondial pour la nature (WWF-Canada)	4
Beue Montréal, libérer les rivières et cours d'eau en milieu urbain.....	5
Parc nature Turcot-La Falaise et cours d'eau du Sud-Ouest.....	8
RECOMMANDATIONS	10



CONSULTATION SUR LE FUTUR PARC NATURE TURCOT-LA FALAISE

Le WWF-Canada est heureux de participer à la consultation sur le futur parc nature Turcot – La Falaise. Le travail effectué jusqu'à maintenant par l'équipe de la ville de Montréal est enthousiasmant et inspirant. Cette vision du parc nature s'inscrit réellement dans les aspirations et modèles urbains des villes engagées dans leur résilience aux changements climatiques et au bien-être de leurs collectivités.

Tel que mentionné dans les documents publiés par l'administration montréalaise, « ce grand parc recouvrira près de 30 hectares répartis sur 2 km. Écosystème unique, il offrira une variété de paysages — boisé, plan d'eau, milieux humides, prairie — et permettra de créer une nouvelle entrée de ville verdoyante et emblématique pour la métropole ». Les services écosystémiques de purification de l'air et de l'eau que ce nouveau secteur vert et bleu ajoutera à ce quartier seront précieux pour la qualité de vie des résident.e.s. La contribution de cet espace à la biodiversité urbaine du secteur sera un atout certain pour reconnecter les citoyen.ne.s à la nature en ville.

FONDS MONDIAL POUR LA NATURE (WWF-Canada)

Le Fonds mondial pour la nature (WWF-Canada) est l'un des organismes de conservation indépendants les plus expérimentés au monde, fort de près de cinq millions d'adhérent.e.s et d'un réseau mondial à l'œuvre dans plus de 100 pays. Le WWF propose des solutions aux grands défis de conservation qui nous tiennent tou.tes à cœur. Nous menons des projets dans des lieux uniques et de grande valeur environnementale afin que la nature, les espèces et les communautés puissent cohabiter en toute harmonie. wwf.ca/fr

Le programme Québec du WWF-Canada est responsable de trois principaux projets touchants les espèces, habitats et écosystèmes présents sur le territoire dont deux qui s'adressent directement au milieu urbain. Notre équipe travaille donc sur les enjeux liés au Saint-Laurent, des Grands Lacs au golfe, et sur la résilience des communautés par des projets en biodiversité urbaine et aquatique.



- **Biopolis**

Les parcs, espaces verts et cours d'eau de l'île de Montréal abritent une faune et une flore étonnamment diversifiées. Près de 360 espèces d'oiseaux, 180 espèces d'abeilles et plusieurs espèces à statut particulier (menacées, vulnérables ou susceptibles de le devenir) trouvent refuge dans les milieux naturels de la métropole.

Biopolis est la première plateforme canadienne qui rassemble et connecte les communautés scientifique, institutionnelle et citoyenne, ainsi que les décideurs et les organisations oeuvrant dans le domaine de la biodiversité, afin de mettre en commun les connaissances, les projets, les expertises en biodiversité urbaine. Cette plateforme promeut la recherche, les solutions efficaces et les meilleures pratiques visant à protéger et valoriser la biodiversité urbaine. Biopolis.ca a été lancée en 2016 et rassemble plus de 70 projets, plus de 100 documents et plus de 100 bionniers œuvrant sur l'île de Montréal.

- **Fleuve et golfe du Saint-Laurent**

Notre équipe du Québec travaille sur la création d'aires marines protégées, aux bénéfices des pêches durables et à la protection du béluga du Saint-Laurent, ainsi qu'au respect des enjeux présentés dans la Stratégie maritime du gouvernement du Québec quant à la conservation du patrimoine naturel.



BLEUE MONTREAL, LIBÉRER LES RIVIERES ET COURS D'EAU EN MILIEU URBAIN

Depuis 150 ans, les cours d'eau de l'île de Montréal ont été canalisés (dans des conduites) ou enfouis à plus de 80% du territoire, notamment en raison du développement du territoire et des enjeux sanitaires (CORNIUO, 2017). Notre projet « Bleue Montréal » s'inscrit dans une démarche d'amélioration de la gestion des eaux pluviales, de verdissement et « bleuissement » urbain, de connectivité de la biodiversité jouté à une volonté de réintégrer l'eau dans la vie des Montréalais.es. Notre projet a été développé sur les travaux de cartographie de Mme Valérie Mahaut et nous nous sommes assurés la collaboration de nombreux.ses expert.e.s en ce domaine, dont Mme Beatrix Beisner, professeur à la faculté de biologie de l'Université du Québec à Montréal, Mme Isabelle Thomas, professeure à la faculté d'aménagement de l'Université de Montréal, et Mme Pascale Biron, professeure et présidente de la chaire Géographie, planification et environnement à l'Université Concordia.

Ainsi, le secteur identifié par le futur parc nature est l'un des sites choisis par notre étude d'opportunité ainsi que notre étude de faisabilité en cours car il est traversé par la symbolique et patrimoniale rivière St-Pierre. Le projet de parc, son patrimoine culturel et naturel ainsi que la vision de la ville quant à l'ouverture de ce secteur par une infrastructure accessible, soit un passage nord-sud ouverts aux piétons et cyclistes vers le canal de Lachine. Mais avant d'aller plus loin dans la description du projet Bleue Montréal et nos recommandations, voici quelques définitions des termes utilisés pour illustrer les différentes possibilités pour la réhabilitation et la commémoration des cours d'eau et rivières en milieu urbain.

Daylighting ou la libération des cours d'eau

En aménagement urbain et en planification urbaine, le daylighting est la redirection d'un flux d'eau (rivière, ruisseau, lacs, bassins) dans un canal au-dessus du sol. En règle générale, l'objectif est de rétablir un flux d'eau à un état plus naturel. La libération des cours d'eau et rivières urbaines est destinée à améliorer l'environnement riverain à un cours d'eau qui avait été préalablement détourné dans un ponceau, un tuyau ou un système de drainage.

Nouvelle rivière urbaine

La création d'une nouvelle rivière urbaine se base sur l'étude des creux et de la topographie actuelle du milieu urbain, pour permettre aux eaux de ruissellements, d'un même bassin versant, de s'écouler vers une même direction et constituer ainsi une nouvelle rivière urbaine.



Souligner l'ancien cours de l'eau

Lorsque ni la libération des cours d'eau ni la recréation d'une nouvelle rivière est possible, l'art et la signalétique peuvent aussi jouer un rôle important dans le rappel du tracé ou des cours d'eau qui traversaient notre île.

Intérêt/Avantages

Réduction des inondations

Dans les villes, de nombreux ruisseaux et rivières ont été contraints à un enfouissement pour permettre la densification des centres ainsi que gérer les problèmes liés à la salubrité datant du milieu du 20^{ème} siècle. Le but était d'éliminer les eaux pluviales le plus rapidement possible de l'environnement urbain. Les connaissances et objectifs de l'époque ont amené à cette gestion, mais aujourd'hui, avec les connaissances, la science, les technologies et l'importance de d'assurer une résilience de nos milieux et collectivités urbains aux changements climatiques, les villes se tournent vers la réhabilitation et la gestion naturelle de leurs eaux pluviales. La perméabilité des sols se traduit souvent par des crues du système souterrain lors des fortes pluies. La réouverture ou l'aménagement par bassin versant des rivières permet au cours d'eau d'être retenue, ralenti et dévié, tout en réduisant en même temps le risque de blocages aux points d'étranglement.

Conservation des eaux souterraines

Les infrastructures souterraines ne permettent pas la reconstitution de la nappe phréatique, qui a lentement conduit à son appauvrissement dans les villes. La réintégration de cours d'eau permet de réinstaurer un lit plus naturel de la rivière, l'eau peut être filtrée de nouveau dans la terre.

Réduire les îlots de chaleur urbains

L'effet îlot de chaleur urbain est la condition où les températures extrêmes se produisent dans la ville en raison du rayonnement des surfaces dures. Ramener les cours d'eau dans les villes a la capacité de réduire considérablement les températures urbaines.

Un symbole et un témoin de notre histoire naturelle et culturelle

Dans de nombreux cas, le retour des cours d'eau urbains a déterré quelques trouvailles historiques fascinantes, enfouies sous les couches de développement urbain. Ces résultats jouent un rôle important dans la compréhension de l'histoire derrière une ville et dans de nombreux cas, la signification derrière les noms de rue et de lieu. De plus, la plupart des villes se sont établies près des cours d'eau qui est essentiellement à notre survie et au développement de la ville, cependant, aujourd'hui presque plus rien ne témoigne de cette nécessité dans les villes actuelles.



De plus, le retour de la biodiversité urbaine, qu'elle soit aviaire ou floristique, a été observée sur de nombreux projets et cela, sur une courte période de temps, soit en moyenne six mois. Il va sans dire que notre rôle en tant qu'organisme non-gouvernemental et sans but lucratif est de sensibiliser et d'informer les citoyen.ne.s sur le retour et une meilleure connaissance de cette faune et flore urbaine.

Avec la multiplication d'inondations en milieu urbain et périurbains (sud du Québec, printemps 2017), force est de constater la vulnérabilité de nos milieux de vie et nos infrastructures face aux impacts des changements climatiques ont de lourds coûts sociaux et environnementaux. Conçus selon une approche aujourd'hui devenue inappropriée et peu durable, la capacité d'absorption du réseau sanitaire et pluvial ne suffit plus. À cela, ajoutons l'aménagement croissant de surfaces perméables qui augmente la pression sur les collecteurs, affecte la sécurité et la qualité de vie des citoyens et fait exploser les coûts sociaux et d'entretien dans les budgets publics.

Ces dernières années, certaines métropoles ont proposé des projets d'infrastructures vertes et bleues afin d'entamer la transition écologique de la gestion de l'eau. Une nouvelle tendance environnementale sur la scène internationale qui favorise la réhabilitation des cours d'eau disparus a donné lieu à de nouvelles approches de la gestion de l'eau en ville. Plusieurs villes comme Séoul, Yonkers, Londres et Lyon ont choisi de réhabiliter une partie de leurs ruisseaux autrefois intégrés aux réseaux d'égout de la ville.

Les avantages de Bleue Montréal sont :

- D'atténuer les risques d'inondations (gestion locale des eaux, augmentation des surfaces perméables favorisant l'infiltration, végétation favorisant l'évapotranspiration, limitation des volumes instantanés acheminés au réseau) et les conséquences socio-économiques qu'elles pourraient engendrer.
- Lutter contre la pollution. La végétation et les sols perméables (substrat et action des micro-organismes) effectueront une filtration de l'eau, permettant de réduire l'apport de contaminants au cours d'eau.
- Redonner l'accès à l'eau à l'échelle des arrondissements en restaurant les milieux humides et hydriques.
- Réintroduire la biodiversité en ville tant terrestre qu'aquatique.
- Proposer de nouvelles activités récréatives et éducatives en collaboration avec les localités et organismes.
- D'atténuer les îlots de chaleur. La végétation a un effet tampon par sa composition, couleur et évapotranspiration réduisant ainsi les températures.

En collaboration avec nos différents partenaires et les citoyens, nous désirons reconnecter la communauté aux cours d'eau qui ont été canalisés.



Sud-Ouest – du futur parc nature au Parc des Rapides



Le Sud-Ouest est d'une superficie de 15,7 km² et a une population de 78 151 résidents, soit 4,03% de la population de l'agglomération de Montréal (Statistique Canada, recensement 2016). Traversé par de nombreux cours d'eau et lacs (le lac St-Pierre étant emblématique pour la communauté, aussi appelé Lac à la loutre), l'arrondissement du Sud-Ouest a depuis longtemps une relation étroite avec l'eau qui sillonne son territoire. La Première nation Mohawk de Kanawake a aussi été rencontrée et sa relation avec ce secteur est aussi intrinsèque qu'elle l'est pour les résident.e.s du Sud-Ouest.

Déjà, en 1685, le ruisseau descendant du Mont-Royal était un pilier de l'économie locale, soit le tannage de peaux dans le quartier St-Henri. Avec des figures fortes telles que le marché Atwater, le canal Lachine, le Parc des Rapides et le quartier des Antiquaires, l'arrondissement se distingue par son patrimoine et son passé riche en histoire.

Les documents historiques mis à la disposition des citoyen.ne.s étaient très clairs sur l'ancienne rivière St-Pierre. La rivière Saint-Pierre prenait sa source dans l'ouest de l'île de Montréal, une de ses branches se dirigeant vers l'actuel Vieux-Port de Montréal, l'autre se jetant dans le fleuve non loin du lieu où se déverse actuellement l'Aqueduc de Montréal à Verdun. Ailleurs, non loin de la falaise Saint-Jacques, la rivière formait un lac qui fut nommé lac à la Loutre, lequel était situé sur les lieux de l'actuel échangeur Turcot. Ainsi, à la lumière de notre travail sur la



connectivité, l'opportunité qu'offre ce projet est unique pour le retour et la célébration de nos anciens cours d'eau.

Connectivité bleue

Du futur parc au Parc des Rapides, nos études et nos cartes démontrent bien l'opportunité d'une connexion entre l'écoterritoire et le fleuve St-Laurent.

Notre équipe a débuté en octobre dernier une étude de faisabilité pour ce secteur, du Parc Angrignon au Parc des Rapides. Nos premières analyses démontrent le potentiel de connectivité bleue entre le projet de parc nature, en passant par le canal Lachine, le parc Angrignon, le terrain de l'hôpital Douglas et le Parc des Rapides. Qu'elle soit artistique, décanalisée ou recréée, la forme que prendra ce projet restera à franchir l'acceptabilité des citoyens, des collaborateurs et des instances municipales et gouvernementales concernées.

Notre étude de faisabilité mesurera les données, entre autres, géotechniques, hydrologiques, floristique et faunique (espèces en péril), réglementaires et d'usage. Elle sera disponible en début d'année 2019.



RECOMMANDATIONS

Notre organisation tient à souligner l'excellent travail effectué par la Ville de Montréal. Cependant, il serait dommage de rater une telle opportunité pour réintégrer les cours d'eau de l'île dans la vie des Montréalais.es. et de faire de notre ville, un modèle en terme de ville durable, réellement bleue et verte!

- Faire de Montréal la première ville québécoise et canadienne à planifier et réintégrer la connectivité bleue au sein de son territoire.
- Prendre en compte les études de faisabilité mené par WWF-Canada pour le retour des cours d'eau en milieu urbain pour ce secteur et de les intégrer dans la planification du parc.
- D'être ambitieux et bleu : la rivière St-Pierre est emblématique pour les Montréalais.ses et pour la Première nation Mowahk, travaillons ensemble sur cette opportunité unique de ramener les cours d'eau et leur riche histoire à Montréal